

traire. Ce que voyant, les frères le conduisirent à Rieti où habitait un spécialiste, très habile, disait-on. La cour Romaine se trouvait alors dans cette ville ; avec de grands honneurs elle vint recevoir François. Le Pape, et plus encore le Cardinal Hugolin, lui témoignèrent la plus grande cordialité. Ce dernier se fit le dévot serviteur de l'auguste malade, auquel il aurait voulu rendre une parfaite santé des yeux. Pour lui, le Pauvre d'Assise était un juste, un saint, très utile, nécessaire même à l'Eglise. L'amour qu'il lui portait s'étendait à tout son Ordre, et la commisération qu'il avait pour le père rejaillissait sur les enfants. Il cherchait donc à le guérir et l'exhortait à se soigner, à ne pas repousser les remèdes réclamés par son infirmité. Il y aurait, lui disait-il, plutôt péché que mérite à rester ainsi. Saint François mettait humblement en pratique les recommandations d'un Seigneur si vénérable et d'un père si cher ; il se ménageait davantage et observait plus sûrement les prescriptions médicales. Toutefois le mal était si grave qu'il exigeait, pour être soulagé, l'art le plus éclairé et les remèdes les plus violents. Ainsi, dut-on lui brûler la tête en plusieurs places, lui couper les veines, lui appliquer des emplâtres et des collyres. Loin d'en retirer aucun soulagement, le Séraphique Père allait de mal en pis. " (1 Célano, 2 p., c. 5. — Légende versif. c. 143.)

Rapportons ici un incident arrivé dans une de ses douloureuses opérations. " Le chirurgien était venu, apportant l'instrument de fer qui devait servir à brûler les tempes du Saint. Le fer est mis au feu et devient capable de remplir son office. A sa vue, François sent son corps frissonner ; pour se raffermir il s'adresse au feu et lui dit : Mon frère le feu, le Très-Haut t'a créé plus utile, plus beau et plus puissant que les autres choses. Sois-moi propice à cette heure, sois-moi courtois, car je t'ai toujours chéri dans le Seigneur. Je prie le Souverain Seigneur, ton Créateur, de tempérer ton ardeur, afin que devenu plus suave, tu sois plus supportable. " — Sa prière terminée, il fait le signe de la croix sur le feu et s'abandonne intrépide entre les mains du chirurgien. Mais ses frères, vaincus par un sentiment d'humanité, ne peuvent voir l'horrible fer et prennent la fuite. Joyeux et allègre le Saint subit l'opération. Sa chair tendre, profondément labourée, depuis l'oreille jusqu'au sourcil, crépite sous la morsure du fer rouge. Quelle douleur celui-ci infligea au patient, on ne peut mieux le savoir que par le témoignage du